

Chapitre 7

Éducation pour la défense



Principaux cours de spécialisation dans le domaine

Pays	Cours et institution
Argentine	École de Défense nationale: - Maîtrise en Défense nationale - Cours supérieur de Défense nationale - Cours spécial de Défense nationale École supérieure de guerre «Teniente General Luis María Campos» - Maîtrise en stratégie et géopolitique - Maîtrise en histoire de la guerre - Homologation à la licence en stratégie et organisation - Mise à jour de cours doctrinaire - Gestion de l'information pour la prise des décisions stratégiques - Planification et gestion éducative militaire École de guerre navale: - Maîtrise en études stratégiques Centre argentin d'entraînement conjoint pour les opérations de paix(*): - Cours de droits de l'homme et instructeur de droit international humanitaire - Cours international sur l'assistance humanitaire dans le contexte d'opérations de paix des Nations unies - Cours de coordination civique militaire concernant les opérations complexes - Cours du personnel civil dans les zones des conflits et aide humanitaire « casques blancs » - Cours pour des journalistes en zones hostiles Université de La Plata: - Maîtrise en renseignement stratégique nationale «XXI Siècle» Université Torcuato Di Tella: - Maîtrise en études internationales. Spécialisation en politique et sécurité internationale
Bolivie	Université pour la recherche stratégique en Bolivie (UPIEB)- Ministère de la Présidence – Ministère de la Défense et Ministère du Gouvernement : - Maîtrise en recherche de politiques publiques de sécurité et de défense Écoles de hautes études nationales «Coronel Eduardo Avaroa»: - Maîtrise en sécurité, défense et développement-
Brésil	École supérieur de guerre: - Cours de hautes études de politique et de stratégie - Cours supérieur de renseignement stratégique - Cours de logistique et mobilisation nationale - Cours de gestion des ressources de la défense Université de l'État Paulista, Université de l'État de Campinas, Université catholique de l'État de Sao Paulo: - Cours supérieur en relations internationales. Champ de spécialisation sur la paix, la défense et la sécurité internationale Centre d'instruction pour les opérations de paix (*): - Cours pour des journalistes dans les zones de conflit-
Chili	Université catholique du Chili: - Master en sciences politiques mention d'études de la défense Académie nationale des études politiques et stratégiques: - Cours supérieur en études politiques et stratégiques - Master en sécurité et défense, mention économie de défense - Master en sécurité et défense, politique de défense - Introduction aux études de la sécurité et de la défense - La politique de la défense et la communication sociale - La politique extérieure et de la défense du Chili (conjointement avec l'Académie diplomatique Andrés Bello) - Négociation dans des scénarios complexes - Sécurité internationale et les opérations de paix Académie diplomatique Andrés Bello: - Master en administration des entreprises - Cours supérieur en direction des projets de défense Académie de guerre: - Master en histoire militaire et réflexion stratégique - Cours supérieur de correspondants de la défense - Cours supérieur en études de sécurité et défense - Master en sciences militaires, mention en études de sécurité et défense Centre conjoint pour les opérations de paix (*): - Cours d'opérations de paix pour des officiers et des civils, mention en coopération civil – militaire
Colombie	École supérieur de guerre: - Maîtrise en sécurité et défense nationale - Cours d'orientation sur la défense nationale Université militaire Nueva Granada: - Diplôme gérance de la défense et la sécurité - Haute gérance de la défense nationale

(*) Dans les cas des centres d'entraînement pour les opérations de paix sont référencés les cours ouverts à l'intention des civils.

Pays	Cours et institution
El Salvador	Collège des hautes études stratégiques: - Cours de sécurité et développement - Cours de défense nationale
Équateur	Institut des hautes études nationales: - Master en sécurité et développement avec mention en gestion publique et gérance
Guatemala	Ministère de la Défense (avec l'aval de l'Université nationale San Carlos, Université Francisco Marroquín et Université panaméricaine): - Cours supérieur en sécurité et défense régionale Commando supérieur d'éducation de l'Armée de terre: - Cours de hautes études stratégiques Sécurité en démocratie: - Cours de base de sécurité démocratique Centre ESTNA (Fondation pour le développement institutionnel du Guatemala): - Cours supérieur d'études stratégiques nationales
Honduras	Collège de la Défense nationale: - Cours supérieur de défense nationale - Master en défense et sécurité centraméricaine (conjointement avec l'Université du Salvador - Argentine)
Mexique	Centre d'études supérieures navales: - Maîtrise en sécurité nationale Collège de la Défense nationale: - Maîtrise en administration militaire pour la sécurité et la défense nationales
Nicaragua	Armée de terre du Nicaragua: - Cours de défense et sécurité nationale
Paraguay	Institut de hautes études stratégiques: - Maîtrise en planification et conduction stratégique Université métropolitaine d'Asunción: - Doctorat en développement et défense nationale - Master en sécurité et défense nationale
Pérou	Centre des hautes études nationales: - Maîtrise en développement et défense nationale - Maîtrise en administration et gestion publique avec mention en développement et défense nationale - Cours supérieur en développement et défense nationale - Cours supérieur en administration et gestion publique - Cours supérieur en administration de gouvernements régionaux et locaux - Cours de hautes études en politique et stratégie Université Alas Peruanas: - Maîtrise en réalité nationale, défense et développement Université catholique du Pérou: - Cours supérieur en sciences politiques avec mention en politique de sécurité
République dominicaine	Institut de hautes études pour la sécurité et la défense: - Maîtrise en défense et sécurité nationale Institut militaire des droits de l'homme et droit international humanitaire: - Cours supérieur de droits de l'homme et droit international humanitaire - Cours moyen de droits de l'homme et droit international humanitaire - La femme et les conflits armés - Cours supérieur de spécialisation en droits de l'homme et droit international humanitaire
Uruguay	Centre de hautes études nationales: - Maîtrise en stratégie nationale - Cours de hautes études nationales - Cours d'exercices stratégiques - Cours de recherche scientifique appliquée à la stratégie nationale
Venezuela	Institut de hautes études de la défense nationale: - Maîtrise en sécurité de la Nation - Cours spécial de sécurité et de défense - Cours spécial de sécurité et de défense intégrale pour des législateurs - Cours de géopolitique et des frontières - Spécialisation en négociation et résolution de conflits concernant la sécurité et la défense intégrale

(*) Dans les cas des centres d'entraînement pour les opérations de paix sont référencés les cours ouverts à l'intention des civils.

Source: Élaboration propre basée sur l'information fournie par les institutions mentionnées.



Nombre de candidats et admis dans les écoles des officiers des Forces armées (année 2008)

Pays	Candidats			Admis		
	Force terrestre	Force navale	Force aérienne	Force terrestre	Force navale	Force aérienne
Argentine	795	682	445	439	167	145
Bolivie	s/d	400	498	300	120	198
Brésil	500	767	s/d	452	240	89
Chili	1.260	539	630	207	166	120
Colombie	2.500	1.141	1.500	750	128	120
El Salvador	550			130		
Équateur ⁽¹⁾	1.545	523	522	166	111	60
Guatemala	459			187		
Honduras	354	170	523	173	122	64
Mexique	2.787 ⁽²⁾	4.036	2.557 ⁽²⁾	350 ⁽²⁾	420	277 ⁽²⁾
Nicaragua	219			125		
Paraguay	379			101		
Pérou	1.339	664	524	240	100	63
République dominicaine	222	55 ⁽³⁾	s/d	62	20 ⁽³⁾	59
Uruguay	160	76	65	85	44	36
Venezuela ⁽⁴⁾	1.401	321	134	s/d	s/d	s/d

s/d: sans données accessibles.

- (1) Données du 2007. Jusqu'en août 2008, le processus d'admission 2008 se trouvait dans sa phase finale, 1.020 candidats se sont présentés à l'école supérieure militaire, 582 candidats à l'école supérieure navale, et 415 candidats à l'école militaire d'aviation.
- (2) Données du 2007. Jusqu'en août 2008, le processus d'admission 2008 se trouvait dans sa phase finale, 2.503 candidats se sont présentés à l'héroïque collège militaire et 2.557 candidats se sont présentés au collège de l'air.
- (3) Données du 2007. Jusqu'en août 2008, le processus d'admission 2008 se trouvait dans sa phase finale, 72 candidats se sont présentés à l'école navale.
- (4) Candidats à la Garde nationale: 1.447.

Sources:

- Argentine: Ministère de la Défense.
- Bolivie: Ministère de la Défense et école navale militaire.
- Brésil: Ministère de la Défense et Marine du Brésil.
- Chili: Ministère de la Défense.
- Colombie: Ministère de la Défense.
- El Salvador: Ministère de la Défense.
- Équateur: école supérieure militaire, école supérieure navale, et école militaire d'aviation.
- Guatemala: Ministère de la Défense.
- Honduras: académie militaire, faculté de sciences navales et académie militaire d'aviation.
- Mexique: Secrétariat de la Défense nationale et Secrétariat de la Marine.
- Nicaragua: Armée du Nicaragua.
- Paraguay: Ministère de la Défense.
- Pérou: Ministère de la Défense.
- République dominicaine: Secrétariat d'État des Forces armées et académie militaire.
- Uruguay: Armée de terre nationale, Marine nationale, et Force aérienne uruguayenne.
- Venezuela: académie militaire, école navale, école d'aviation militaire, et école de formation de la Garde nationale.

Une analyse:

L'éducation démocratique pour la défense

Rut Diamint*

■ À de nombreuses reprises on a rappelé que les armées sont mieux préparées pour lutter une guerre prévue. Avec ceci on veut signaler une pratique courante des Forces armées, qui consiste à étudier les conflits passés pour élaborer les stratégies pour l'avenir. Les réformes élaborées à partir de la politique peuvent rarement résoudre ce déficit. Encore moins maintenant, quand il y a un large accord sur les scénarios internationaux qui sont très fluctuants et interpénétrés. C'est ainsi que la globalisation, dans toutes ses différentes manifestations, a aussi une influence sur l'universalisation des conflits, qui nous fait partager des scénarios lointains et pourtant proches de nos soucis de sécurité. Aujourd'hui plus que jamais, les Forces armées doivent être imbues des valeurs universelles et d'une flexibilité conceptuelle majuscule.

Le général nord-américain Richard B. Myers, qui a été Chef d'État-major conjoint, a-t-il dit en 1999: « De la même manière que nous ne pouvons pas prétendre nous battre avec succès à la prochaine guerre avec l'équipement employé lors de la dernière, en fait nous ne pouvons pas non plus voir une victoire dans la prochaine guerre en employant les mêmes politiques de la guerre précédente. Pour mieux nous préparer à l'avenir, nous devons activer aussi nos pensées. Nous avons besoin du débat national sur les politiques existantes (...) »¹

Cette planète hyper interpénétrée, où une catastrophe climatique dans l'Est asiatique affecte le marché boursier dans l'extrême sud de l'hémisphère occidental, oblige à une ouverture d'esprit et à une diversification professionnelle qui pourrait difficilement être comprise dans une salle de classe d'une école supérieure des Forces. Ce monde d'incertitudes nous oblige à développer un travail en

■ Cette planète hyper interpénétrée, oblige à une ouverture d'esprit et à une diversification professionnelle qui pourrait difficilement être comprise dans une salle de classe d'une école supérieure des Forces.

* Université Torcuato Di Tella

¹ Général (USAF) RICHARD B. MYERS. Discours prononcé pendant le Symposium de guerre de l'Armée de l'Air des États-Unis, Orlando, Florida, 4 février 1999.



commun entre les différents acteurs. Le compromis démocratique international nous engage de façon croissante à fournir des réponses face aux conflits au-delà de nos frontières. Ces exigences globales pressantes nous encouragent à chercher de nouvelles formes de gestion de crise, ce qui conduit à l'élaboration d'une reprise des concepts.

Par exemple, le terme de coopération civil militaire (CIMIC pour son sigle en anglais) est un défi différent à la notion de relations civiles militaires traditionnellement utilisée en Amérique latine, pour nous référer à une exigence démocratique essentielle à la conduite civile des Forces armées. Dans le cas des CIMIC, les militaires sont des diplomates, des humanitaristes, des conseillers politiques et de développement communal, partageant le terrain avec des acteurs publics et privés. Les deux ont la même légitimité pour chercher des solutions aux conflits et préparer de nouvelles réponses aux crises, qui ne sont plus exclusivement des crises militaires. Les officiers ne doivent plus savoir seulement faire la guerre. Ils doivent en plus savoir installer la paix: restaurer ou instaurer l'état de droit, faire fonctionner les institutions, accompagner la reconstruction économique.

Approfondir l'entraînement des gens en uniforme pour ces tâches CIMIC n'implique pas de rejeter la formation traditionnelle des hommes en armes, ni d'abandonner les principes de contrôle civil démocratique des militaires. Cependant, cela vise à une formation plus complexe et à un débat incessant entre les spécialistes civils et militaires.

Il est donc évident, que la formation des officiers doit être différente, car aujourd'hui nous demandons l'action militaire traditionnelle de pair avec ces nouvelles fonctions externes. S'agissant d'un travail orienté vers les communautés, beaucoup d'entre elles avec un déficit remarquable sur le plan social, politique et économique, l'importance d'une base solide d'études sociales devient plus évidente, où l'expérience conceptuelle et la connaissance des droits de l'homme est incontestable.

Ces nouvelles fonctions militaires possèdent de la légalité car elles découlent de l'organisme qui a la plus grande légitimité mondiale – les Nations unies – qui même avec ses réussites et ses erreurs dépend de la contribution des Forces armées pour établir la paix. Rétablir des bases d'une vie publique harmonieuse est une urgence pour laquelle on demande l'appui des pays qui soutiennent les valeurs de l'harmonie et de la tolérance mutuelle. Dans ces missions, il y a beaucoup de reconstruction du tissu social, et l'arme pour ceci est le dialogue, la tolérance, l'information, la création de climats de confiance et d'engagement mutuels. Comment les militaires pourraient-ils s'acquitter de cette tâche si dans leur formation ils n'avaient pas eu un enseignement solidement démocratique ? C'est à dire, basé sur la primauté de l'état de droit, le respect des droits de l'homme, le respect social et politique, et le respect aux minorités.

Aristote disait dans son livre *Politique* que « la nature même des choses rejette le pouvoir d'un seul sur tous les citoyens, dans la mesure où l'État n'est qu'une association d'êtres égaux, et que dans l'égalité des êtres naturels les prérogatives et les droits doivent nécessairement être identiques. » Cette théorie n'a pas toujours été correctement soutenue dans notre activité politique, et cette vérité démocratique doit être la base de toute éducation citoyenne. La connaissance profonde des principes des droits de l'homme ne correspond pas seulement à l'éducation militaire, mais à toute éducation de base et professionnelle. Mais dans le milieu militaire elle a une importance primordiale, parce que la vie des habitants est en jeu.

■ La formation des officiers doit être différente, car aujourd'hui nous demandons l'action militaire traditionnelle de pair avec ces nouvelles fonctions externes.

Certes, ces opérations ont besoin d'une formation militaire traditionnelle qui produise des réassurances pour les populations combattant l'ennemi, apportant la logistique et créant l'espace pacifique pour que les organisations humanitaires et politiques trouvent un milieu approprié pour développer leurs tâches. Pour cela, en tant qu'outils traditionnels des États, les Forces armées doivent continuer à se préparer pour la guerre. Mais comme nous disions, pas pour un passé de guerre, mais pour un scénario inconnu où les ennemis ne sont pas toujours identifiables par une nationalité. La formation militaire ne peut plus s'accrocher aux dogmes, définitions, cadres, méthodes de chemin à suivre, parce que la réalité défie au quotidien notre connaissance.

Les stratégies ont tendance à se mettre d'accord sur le fait qu'il est plus important d'avoir des ressources humaines entraînées à l'utilisation des technologies de la guerre, que l'équipement le plus moderne, car sans les personnes capables de faire un bon usage de tout cela, cette sophistication instrumentale perd de l'efficacité. Évidemment, l'idéal est d'avoir les deux, mais dans nos pays nous nous sommes habitués à accepter la réalité et pas nos désirs. Il faut beaucoup de temps pour avoir une Force organisée et apprendre à se servir des nouveaux armements, que nous achèterons peut être à l'avenir, mais il faut beaucoup plus de temps pour avoir une équipe de spécialistes avec la capacité de comprendre et de protéger les prochains défis.

Face à ce tour d'horizon, il faut reconnaître que notre déficit le plus grand réside dans la formation des enseignants. Le système d'éducation publique supérieure est, par exemple, un système de récompenses et de punitions, qui oblige à une mise à jour permanente, car les concours des enseignants sont très compétitifs. Les systèmes militaires tendent à être fermés, maintenant encore une considérable part de méfiance. Les professeurs de l'éducation militaire sont le premier maillon du processus de réforme de l'éducation.

La préparation doit être critique, délibérative, dynamique, flexible, pour pouvoir saisir un monde chaque fois plus rapidement changeant et interdépendant. La mondialisation s'est installée avec ses effets positifs et ses conséquences négatives, voici la réalité à laquelle nous survivons. Les États s'associent et se segmentent en même temps, la concurrence s'aiguise, les conflits se multiplient. Mais en même temps, la coopération s'amplifie, l'intégration régionale s'approfondit, la responsabilité sociale et environnementale devient plus consciente et active. Nous sommes dans un moment de tension entre la logique de la guerre et la logique de l'humanité. Si notre intérêt se manifeste à maintes reprises dans la logique de la paix et de la tolérance, ceci mérite d'être reflété dans l'éducation de nos systèmes de défense.

En faisant appel à un autre classique, Nicholas Maquiavelo dans *Le Prince*, apprenait aux futurs dirigeants que les militaires « doivent s'exercer davantage en temps de paix que pendant les temps de guerre; ce qui peut se faire de deux façons: avec l'action et avec l'étude ». Dans ce scénario, l'entraînement porte davantage attention à l'éducation civique, à la connaissance de la politique. Ceci doit se faire sans partisane rie, ayant comme but une meilleure appréciation de notre démocratie et en développant le sens de la coopération entre les nations. L'objectif est d'encourager un sens profond de responsabilité civique.

On a signalé que l'activité militaire est, d'une part, hiérarchique et de l'autre, une expérience de démocratisation. Dans ce dernier cas, on se réfère à l'expérience de partager la vie quotidienne avec d'autres citoyens de différentes localités, coutumes et secteurs sociaux. Cela est d'autant plus vaste dans les cas où cette

■ Les professeurs de l'enseignement militaire sont le premier maillon du processus de réforme de l'éducation.



■ Le défi que nous avons aujourd'hui est d'adapter les institutions de sécurité aux temps nouveaux, régis par la récupération de la démocratie, les processus d'intégration régionale et la négociation pacifique des conflits.

expérience s'étend aux missions de paix multinationales. Il faut supprimer les préjugés pour une bonne intégration de personnes si différentes. Cela n'est pas automatique, mais nécessite de la pédagogie qui nous fasse comprendre que l'autre est quelqu'un avec les mêmes droits, les mêmes faiblesses et les mêmes aspirations que nous.

Le défi qui se pose à nous aujourd'hui est d'adapter les institutions de sécurité aux temps nouveaux, régis par la récupération de la démocratie, les processus d'intégration régionale et la négociation pacifique des conflits. Les Forces armées font partie de ce processus et ne peuvent pas se former dans des voies divergentes de cette réalité. L'interpénétration du monde civil et militaire surgit avec des caractéristiques différentes du passé, mais en obligeant de façon plus péremptoire le travail en commun. L'éducation militaire s'adaptera à ces changements seulement si elle entrecroise ces deux mondes en permanence. Un officier supérieur qui passe seulement par les garnisons et les écoles militaires manquera de l'ouverture mentale et culturelle pour répondre de manière efficace à la dynamique du XXI^e siècle.